

nina. moulin

Le mot motif, dérivé du latin *motivus*, signifie « ce qui donne le mouvement ».
Ce terme résume ma démarche artistique en tant que mobile ou raison d'agir, en tant que sujet d'une peinture, et en tant que dessin ou ornement, élément répété sur un support.
Cette multiplicité de significations guide ma pratique, située à l'intersection du tangible et de l'imaginaire, du personnel et du collectif.

Dans l'acte de peindre, je ne fais pas de croquis préparatoires ; je pars généralement d'une couleur, d'un geste, d'un souvenir. Mon travail est flottant et coulant, utilisant des peintures liquides et maigres.
Les pigments, l'acrylique, l'encre et les aérosols me permettent de mettre en tension la brillance de mes textures picturales avec la matité d'autres matériaux comme la chaux ou le plâtre. Les matériaux et les supports jouent un rôle primordial, agissant comme des guides, tandis que la récupération et la réappropriation deviennent souvent des éléments intégrants de mon processus créatif.

Initialement formée en design de mode, la couture et l'usage du textile font partie intégrante de ma démarche de peintre. La portée décorative de l'art et la question de sa reproductibilité se manifestent dans mon exploration de l'espace domestique comme un lieu riche, témoin de nos manières de vivre, de nos héritages, et de nos savoir-faire.

Je conçois ma production artistique comme une invitation à interagir avec l'espace, à s'en emparer, à le réinventer en en faisant mon milieu. Dans l'espace d'exposition, mon objectif est de transformer la peinture en un médium d'installation pour voir et regarder celle-ci autrement. En ouvrant cet espace d'interaction et de dialogue, mon travail invite à une réévaluation constante de notre relation au monde, à notre environnement, et à ce que Bruce Bégout décrit comme « le dôme invisible sous lequel se déroulent toutes nos expériences », les ambiances.



Café 11

2025, à Platform, Vaasa, Finlande.

Installation performative temporaire : papiers divers, textiles, peintures acryliques, céramiques, bois, etc.

Nous avons ouvert un café. Cela signifiait renoncer à notre rôle d'artistes, « créatrices d'images », pour laisser place aux images collectives, aux rêves, aux souhaits et aux expériences quotidiennes.

Ce lieu nous intéressait particulièrement, car la peinture ne serait pas possible sans contacts sociaux et relations.

Pour nous, le café est un espace ludique, un lieu de rencontre, de conversation, sûr et neutre, en dehors de la famille ou de structures établies.

Nous étions également conscientes des clichés liés au café dans le monde de l'art, souvent associé à une vision romantique de la scène artistique historique. Alors que la scène contemporaine vit beaucoup à travers les réseaux sociaux, les discussions se déroulaient autrefois dans les cafés animés de Paris. L'idée qu'autrefois, tout était mieux nous a traversé l'esprit, même si ce n'est qu'une idée reçue.

Ouvrir un café était pour nous une expérience humaine et formelle, surtout à Vaasa, où le contexte culturel est différent et où le café évoque d'autres associations. Nous l'avons conçu comme un „work in progress“, un peu comme un atelier ouvert. Nous avons rassemblé des matériaux, utilisé des textiles de seconde main et de grands rouleaux de papier kraft, peint de fausses tapisseries, posé un faux carrelage, cousu de nombreux coussins, fabriqué des meubles, réalisé de la céramique pour servir le café et organisé des événements créatifs et sociaux sur proposition des habitant·e-s.

Le café est resté ouvert tout le mois de novembre 2025. Il s'agissait d'un lieu temporaire, gratuit, où nous pouvions expérimenter avec la couleur, le motif et la forme, et que nous pouvions rapidement démonter/recycler à la fin de la résidence.

Nous avons préparé de nombreux gâteaux et infusions, réparé des papiers tombés, échangé avec les passant·e-s plus que prévu et créé des détails et accessoires à partir de cartons de supermarché. Finalement les retours que nous avons le plus appréciés et qui risquent de nous inspirer encore sont „le sentiment d'entrer dans une maison de poupée“ ou même dans „un livre jeunesse“.







Le café était ouvert quotidiennement. Nous avons organisé divers événements avec les habitants : concerts, ateliers de peinture parent-enfant, séances de modèle vivant, karaoké et one-man show.



Rassembler les'O qui respirent 2

2025, Sentier d'art Grandeur Nature Ventoux, Savoillans. 1 suspension. Branches, écorces, corde, terre, paille, pins, chaux, pigments et ocres.

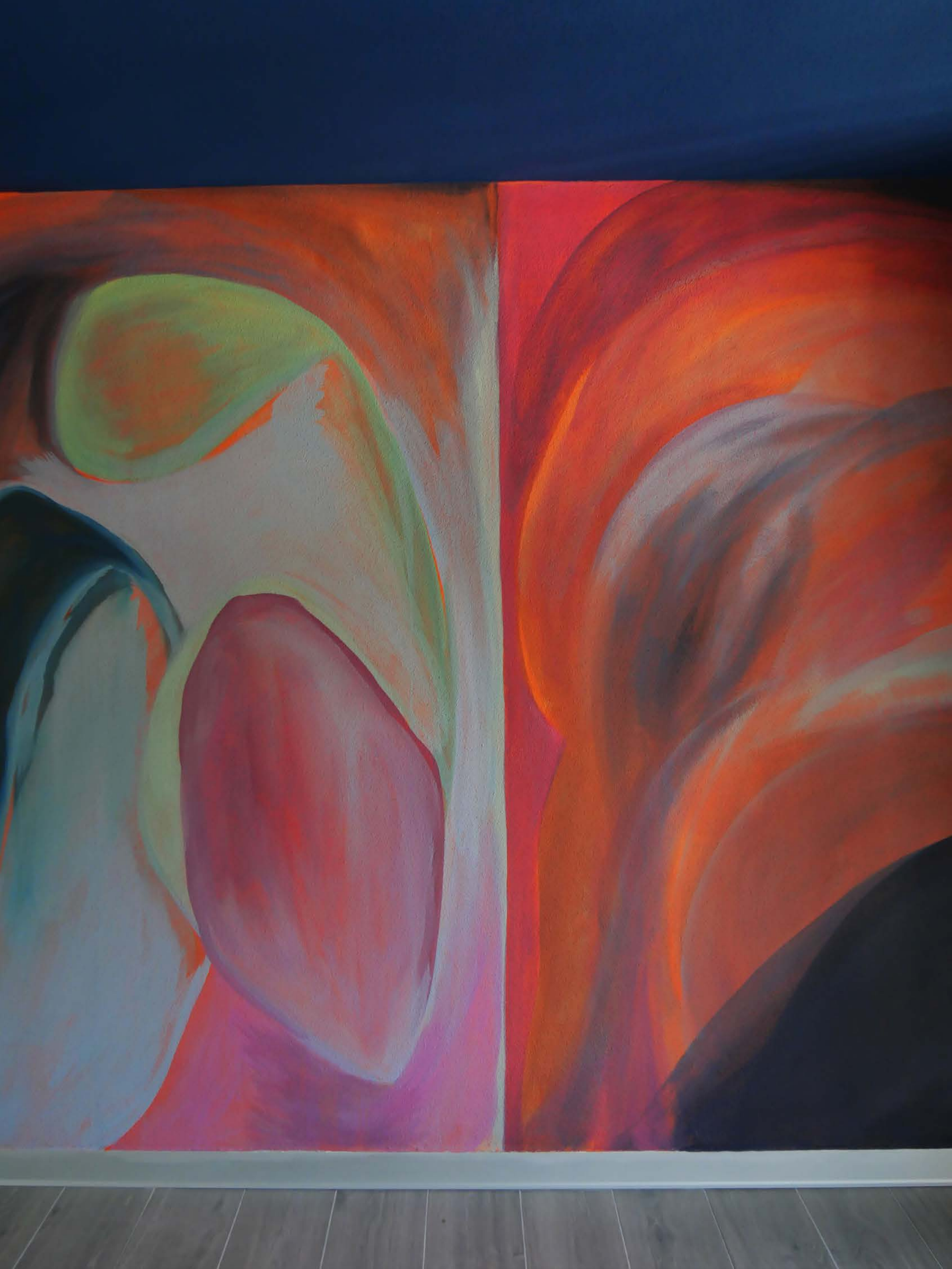
Sur la droite : Rassembler les'O qui respirent 1, 2022, 2 parois restaurées et repeintes autrement en 2025. Terre, paille, pins, chaux, pigments et ocres.

À la suite de la restauration d'une pièce faite en 2022, et selon la même technique, a été créé un mobile composé d'une branche courbée et de trois morceaux d'écorce enduits. Tel un relais entre la terre et la cime des arbres, cette suspension prolonge la narration des deux fresques et peut se lire comme un lien entre elles.

Elle apporte toutefois une autre dimension au travail du terre-paille : cette fois-ci, il n'a pas servi à bâtir une paroi, mais à "embaumer" de la matière végétale en décomposition. Ce geste prend alors une portée plus sacrée, comme pour célébrer une matière qui a été, et en préserver la mémoire.



Nontiscordardimé, Vergiss mein nicht, Ne m'oublie pas
2024, Arvier, Italie. Série de peintures murales en duo avec Toni Stakenkötter,
sur invitation d'Andrea Paoletti, architecte d'intérieur et fondateur de CasaNatural.



Nontiscordardimé, Vergiss mein nicht, Ne m'oublie pas

2024, Arvier, Italie. Série de peintures murales en duo avec Toni Stakenkötter, sur invitation d'Andrea Paoletti, architecte d'intérieur et fondateur de CasaNetural.

Réalisation de peintures murales sur plafonds et murs pour la rénovation d'un bâtiment public dans le cadre du projet AgileArvier. Ce projet de peinture en duo s'est déroulé lors d'une résidence d'un mois, basé sur une recherche autour de la faune et de la flore de la Vallée d'Aoste. Ces recherches ont conduit à de nombreuses séries de peintures miroir sur papier, où chacune peint la moitié de la feuille, présentées ici devant les peintures murales.



à gauche : détail de peinture murale pour la chambre Glatcha.
à droite : peinture sur papier avec la technique du miroir devant la peinture murale
de la chambre Retro Forêt.



à gauche : peinture sur papier avec la technique du miroir devant la peinture murale de la chambre Retro Forêt.
milieu et à droite : détail de peinture murale sur le plafond de l'entrée de l'espace Coworking au rez de chaussée.



All about love landscapes

2024, Het lage Noorden, Pays Bas.

Installation : Canapé, housse cousue toile de coton et laine. Livre en tissus et papier, toile de coton, organza, papier, aquarelle, laine.



All about love landscapes

2024, Het lage Noorden, Pays Bas.

Livre en tissus et papier, toile de coton, organza, papier, aquarelle, laine.

Texte de Andréanne Béguin : «En résidence à Het Lage Noorden (15 avril au 17 mai 2024) dans le cadre du Nouveau Grand Tour NL, Nina Moulin revient à des peintures de petit format, des aquarelles sur carnet. Une pratique quotidienne, presque automatique, portée par les paysages alentours, leurs changements en fonction de la météo. Elle réalise le nuancier – presque émotionnel, sinon atmosphérique – du paysage non-organique de Marrum. Elle présente ensuite ces dessins dans une installation domestique. C'est un faux salon avec un canapé, à la housse brodée, sur lequel se trouve un livre consultable en tissu, où chaque page en organza laisse apparaître une peinture.»





La Crémaillère di Casa Nuvola

en duo avec Toni Stakenkötter, 2023, Grottole, Italie.

Installation, tissus, papiers, plastique, acrylique.

Casa Nuvola a été créée lors d'une résidence d'un mois avec l'Institut Français d'Italie à Grottole (IT), un petit village près de Matera.

Le centre du village est presque déserté. Le studio où nous avons travaillé était une maison abandonnée, abîmée par le temps, restant clairement reconnaissable comme un foyer, avec des meubles oubliés et des objets décoratifs.

À travers les premières impulsions de rangement et de nettoyage, nous avons réalisé comment nous essayions de nous l'approprier et comment tout semblait se résumer à une performance gestuelle pour emménager dans celle-ci.

Suivant cette idée, nous sommes passées à la conception de notre maison de rêve et avons joué de nous-même en tant qu'artistes à la campagne. Nous avons utilisé des clichés, peint des souvenirs et des observations du village, nous avons construit en papier et tissus des meubles fragiles et invité les habitants à une pendaison de crémaillère fictive.



Divers détails des meubles et objets créés en carton et tissus peints dans la «salle de séjour».



Photos en cours de création comme un workinprogress dans nos «travaux», visitable par les voisins et habitants du village qui viennent nous soutenir en nous amenant du café.
à droite : Vue de la porte d'entrée de la Casa Nuvola, avec le rideau à mouche, la peinture sur porte et le paillason réalisés pour la crémaillère.



Le temps des mûres

2023, Kalbe, Allemagne.

Installation, 1 lé de coton blanc peint, long. env. 25m, mûres, pigments, acryliques.

Performance dansée, accrochage et réalisation lors d'une mini-résidence à KunstlerStadt Kalbe.



Performance dansée par Divija Mellali le 12.08.23.

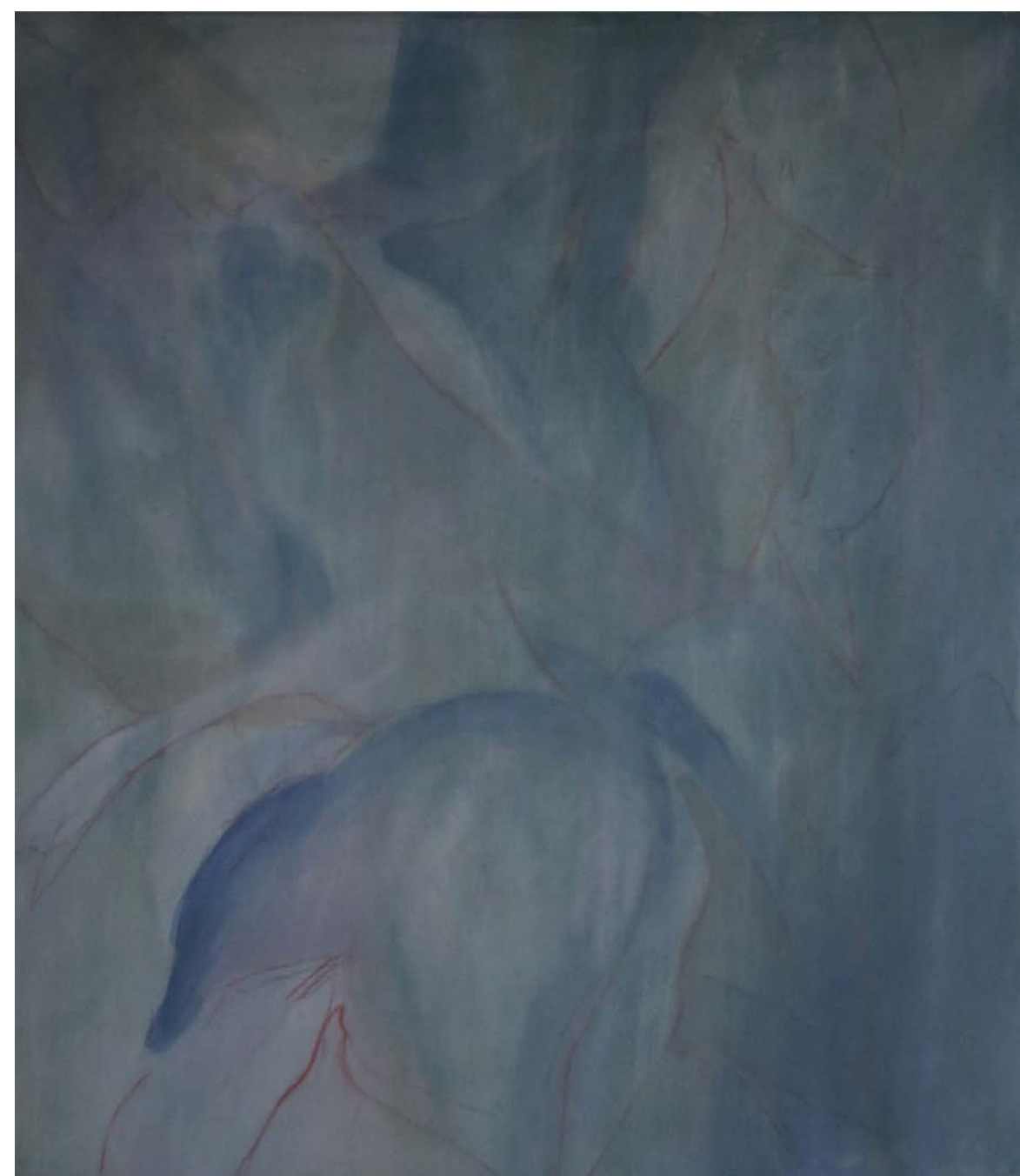
Pantalon peint et cousu, tissu issu du lé de peinture. Activation de la pièce de peinture par la danse, performance prévue pour un personnage féminin.

Le draps suspendu entoure la danseuse qui semble se fondre dedans, s'y accrocher, le plier en vain, le faire sien. Comme une toile d'araignée qu'elle aurait filée, on ne sait pas si elle crée son refuge ou son propre piège.

L'installation et la performance interrogent le rapport au chez soi et à l'espace que l'on fait sien, aux gestes domestiques répétitifs. L'action est douce, lente, les mouvements et le tissu peint oscillent ensemble.

Blooming

2023, série de 4 peintures inspirées de polaroids
de Cy Twombly, peintes lors d'une résidence Rouvrir le
Monde à la collection Lambert, Avignon.
Env. 1m/1m, acrylique, pastels, aquarelle sur coton blanc.





Je me rêve des murmures - Ich träume mir die Murmeln

En duo avec Toni Stakenkötter , 2023, Castel Coucou, espace d'art contemporain, Sarreguemines.

Sans titre, 2023, peinture sur papier kraft, pigment, acrylique, gouache, pastel, 2.45 x 3.45 m.



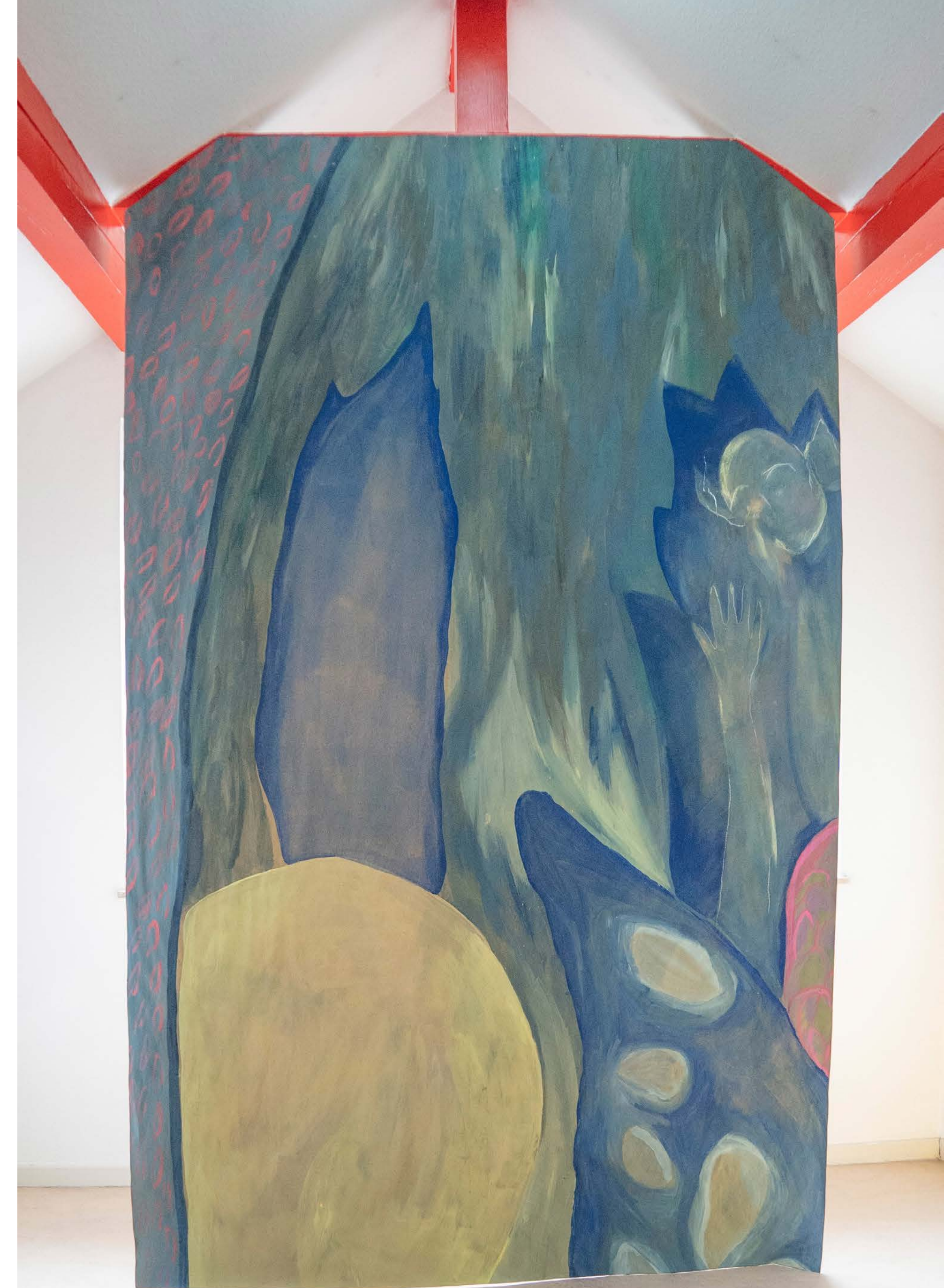
Ophelia, peinture sur papier kraft en trois panneaux, acrylique, gouache, pastel, 1.5 x 1 m, 1 x 3.5 m, 3.5 x 2.5 m, 2023.

Je me rêve des murmures - Ich träume mir die Murmeln

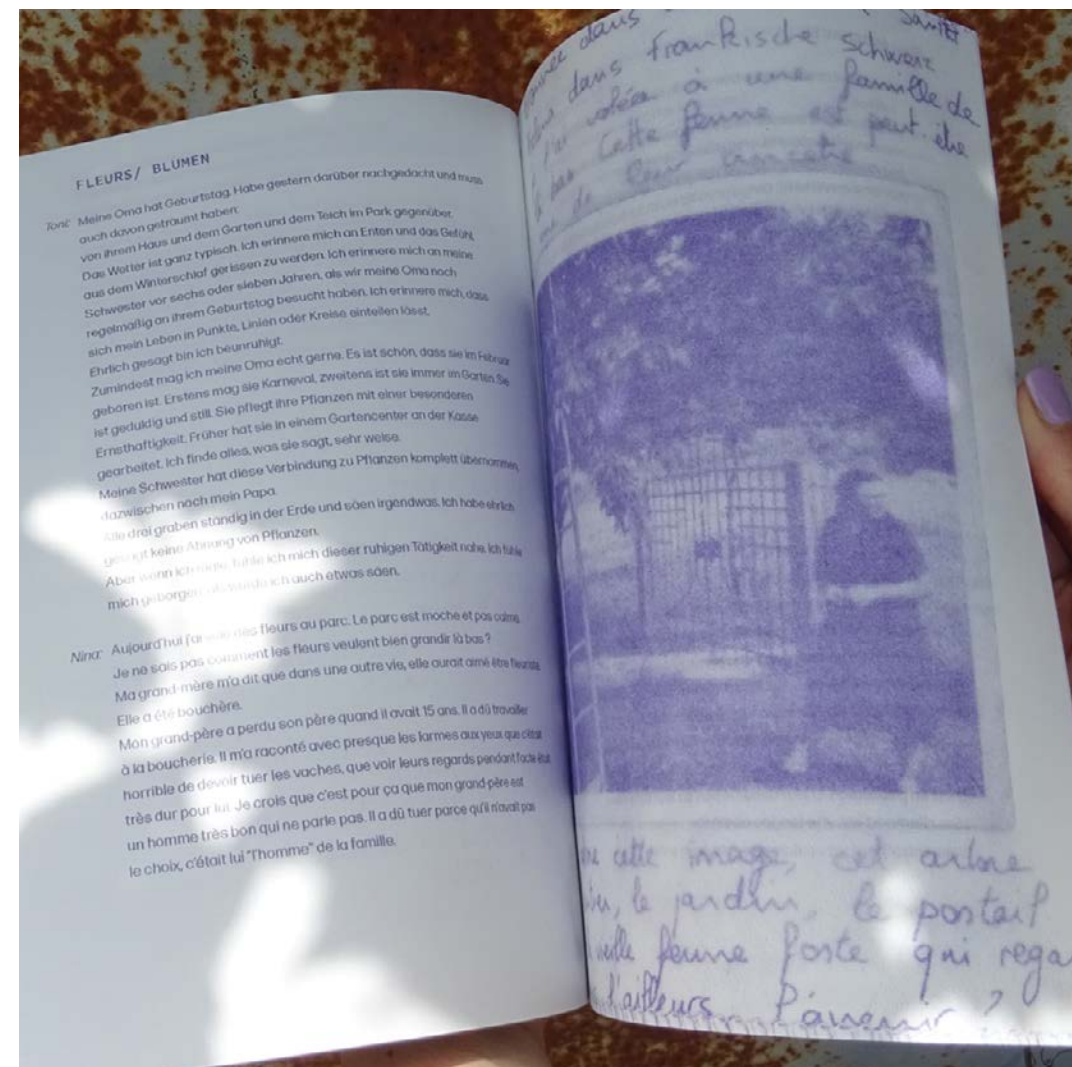
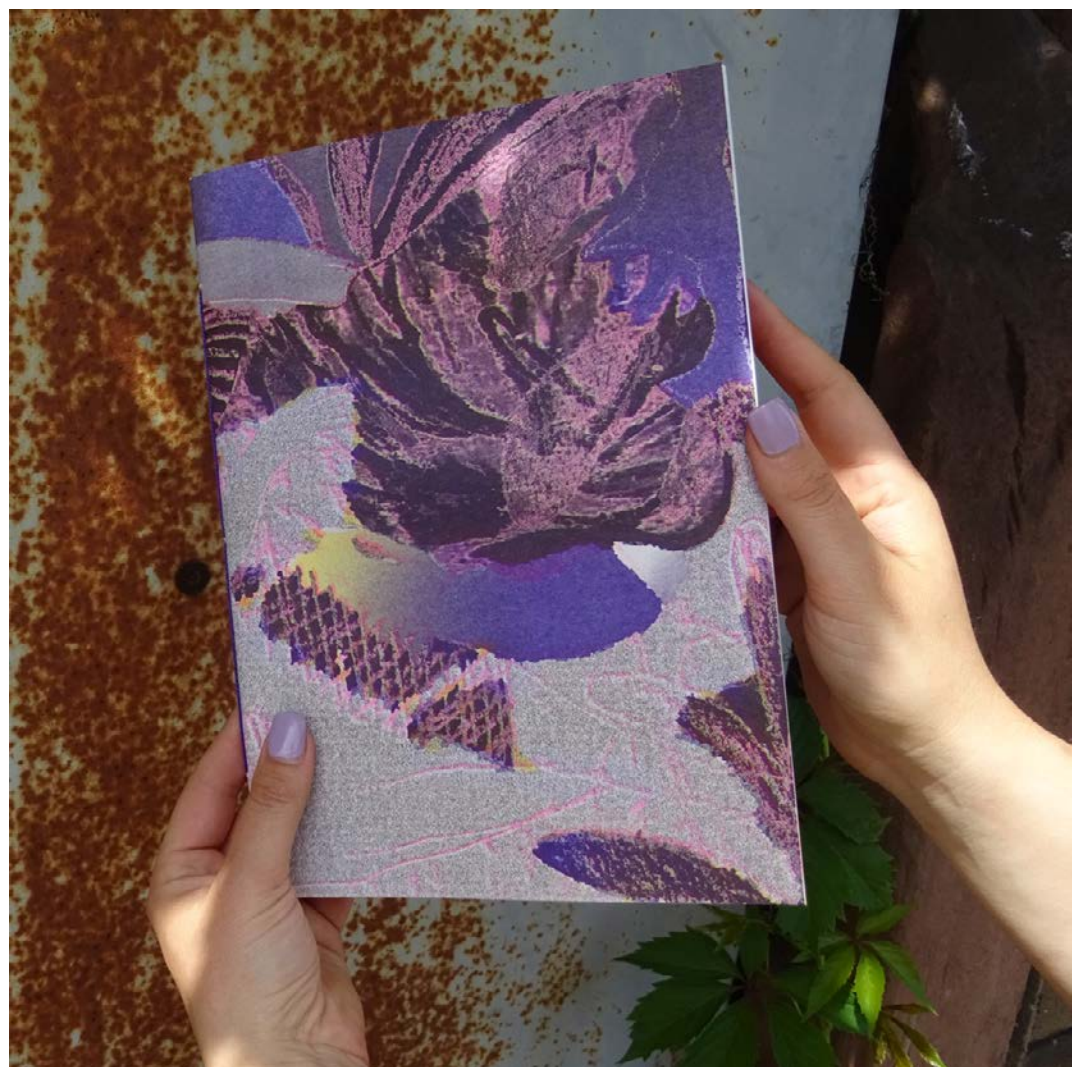
En duo avec Toni Stakenkötter, 2023, Castel Coucou, espace d'art contemporain, Sarreguemines.

En mars 2023, nous avons élaboré une première exposition en duo à Sarreguemines, une ville frontalière avec l'Allemagne. Pendant trois mois, nous nous sommes partagées quotidiennement sous la forme de cartes postales faites à partir de croquis, de collages, de photographies notre environnement quotidien à Sarrebruck et Marseille, notre passé et nos rêves. Ce faisant, nous avons abordé la question de la manière dont nous percevons la nature qui nous entoure et comment nous l'interprétons à travers la peinture ou le dessin.

Dans l'espace d'exposition au dernier étage du Castel Coucou, nous avons créé ensemble des peintures qui sont basées sur cet échange. Des formes organiques et des motifs répétitifs rappellent le papier peint, le revêtement mural ou des fresques improvisées. Les œuvres donnent forme à l'endroit en un espace narratif et le réorganisent. Le grenier devient un lieu de rêverie selon Gaston Bachelard.

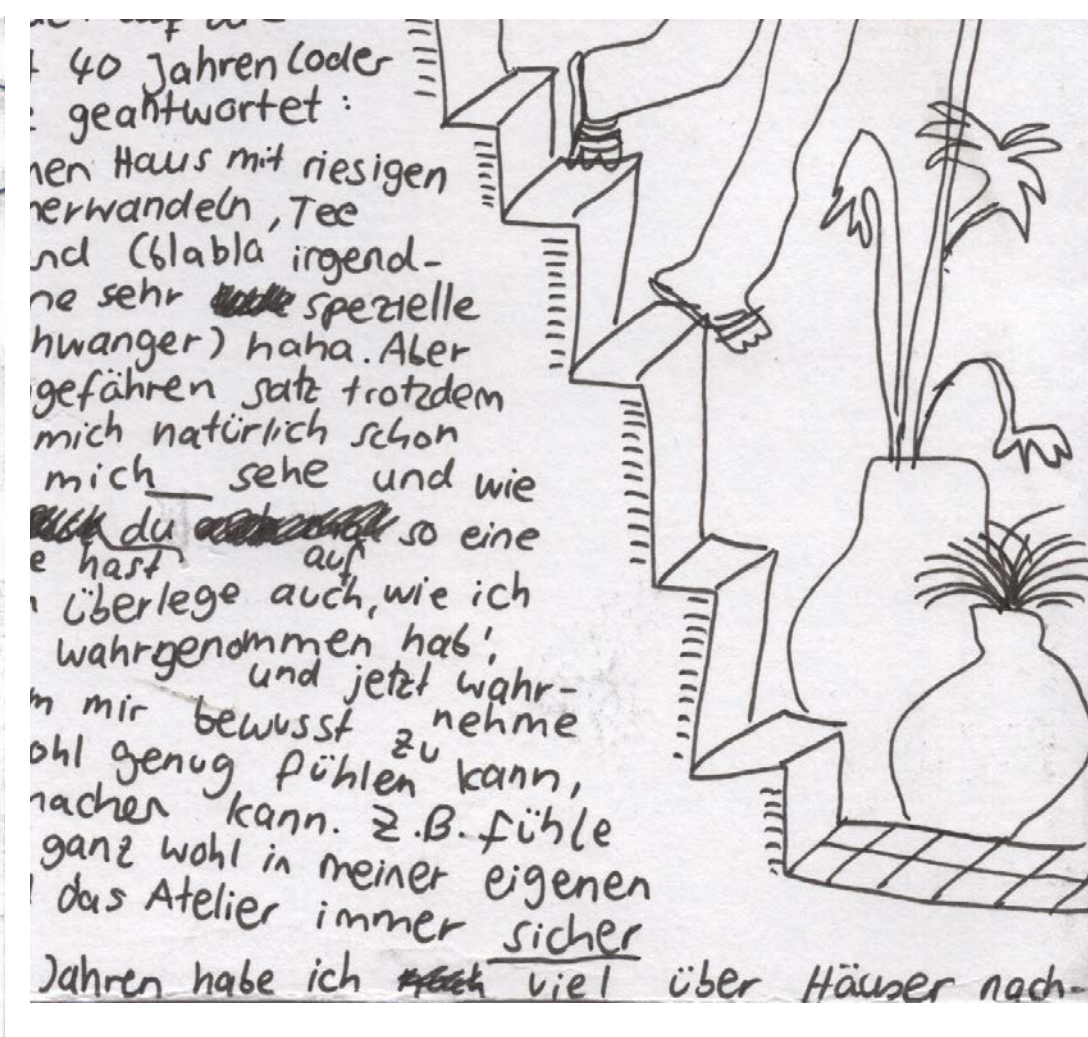
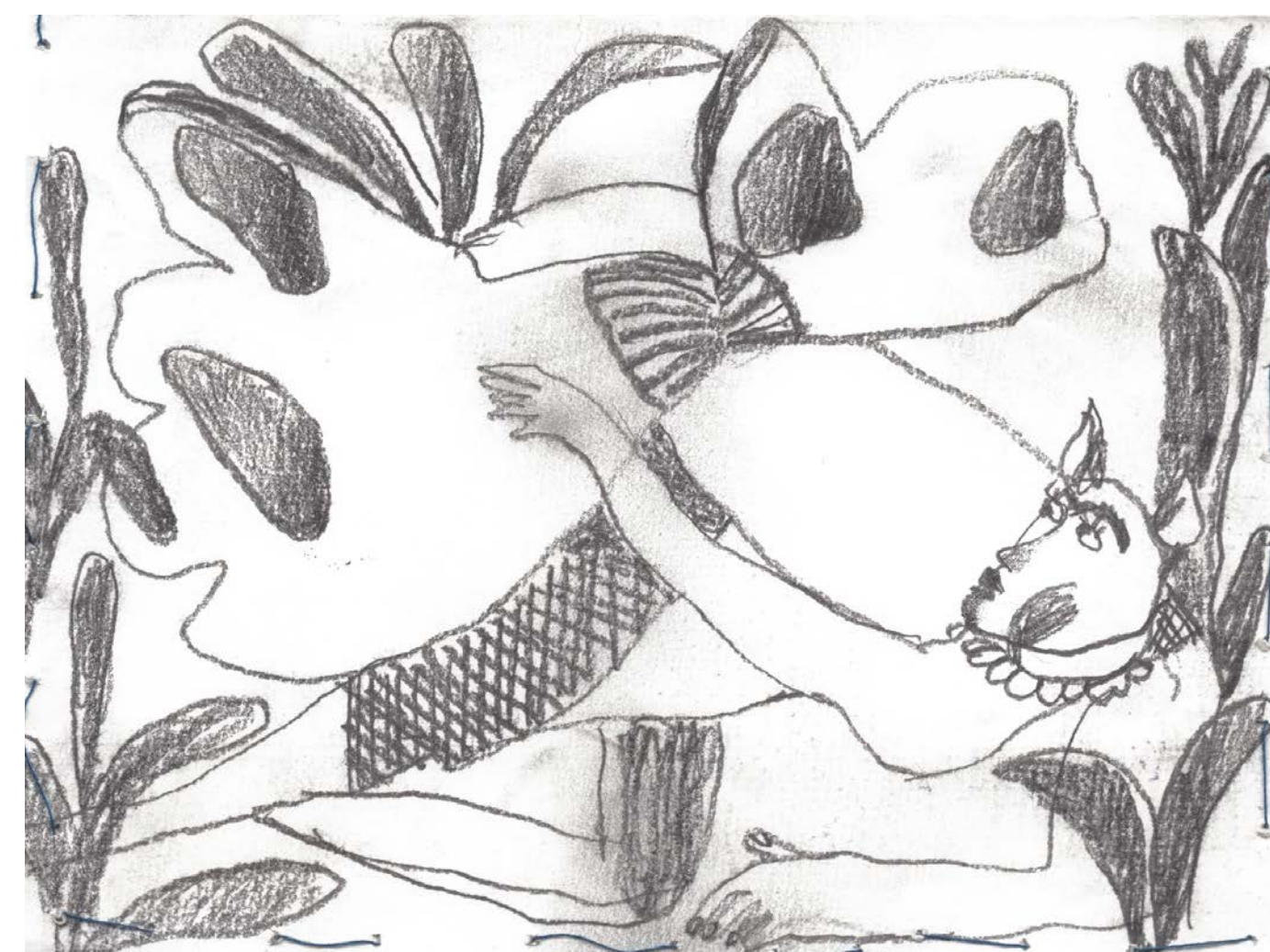


Murmuration, peinture sur papier kraft, acrylique, gouache, pastel, 3.45 x 2.65 m, 2023.



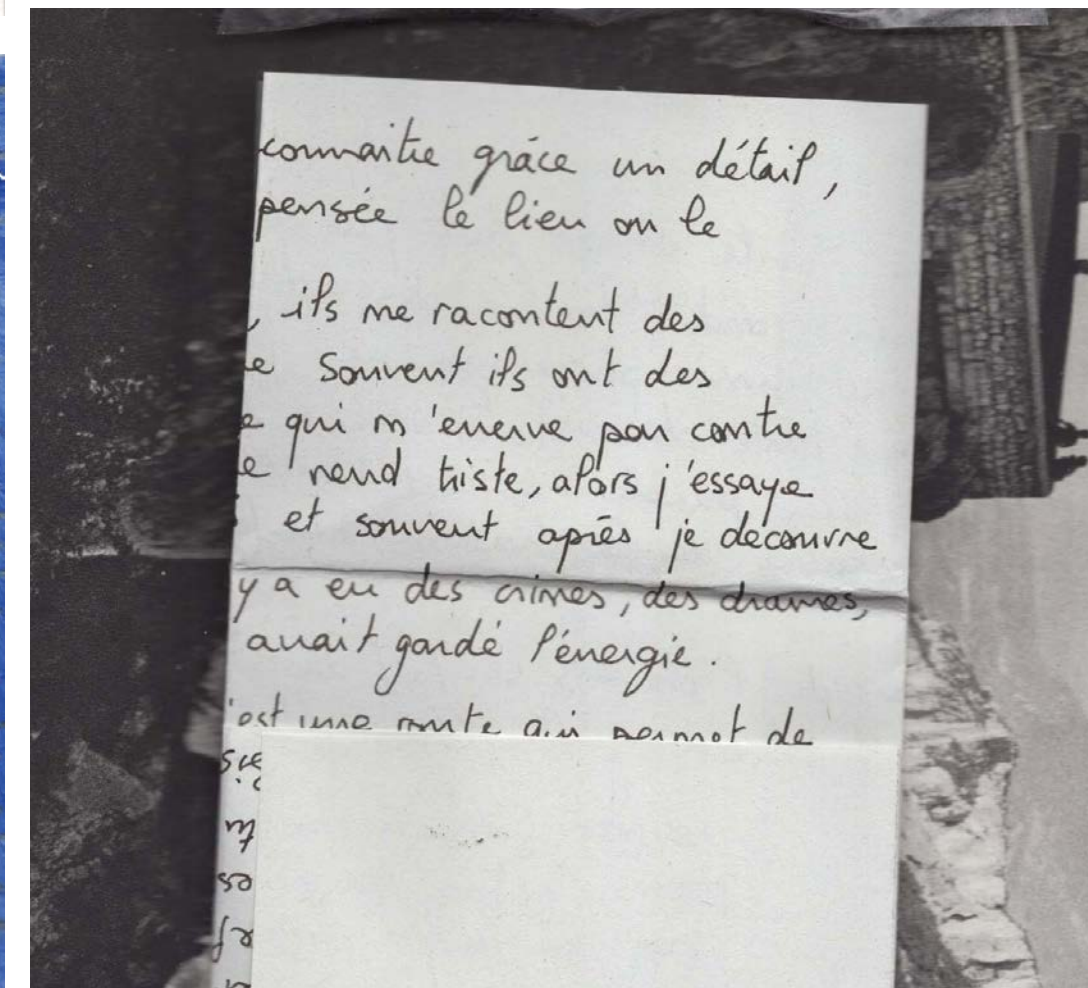
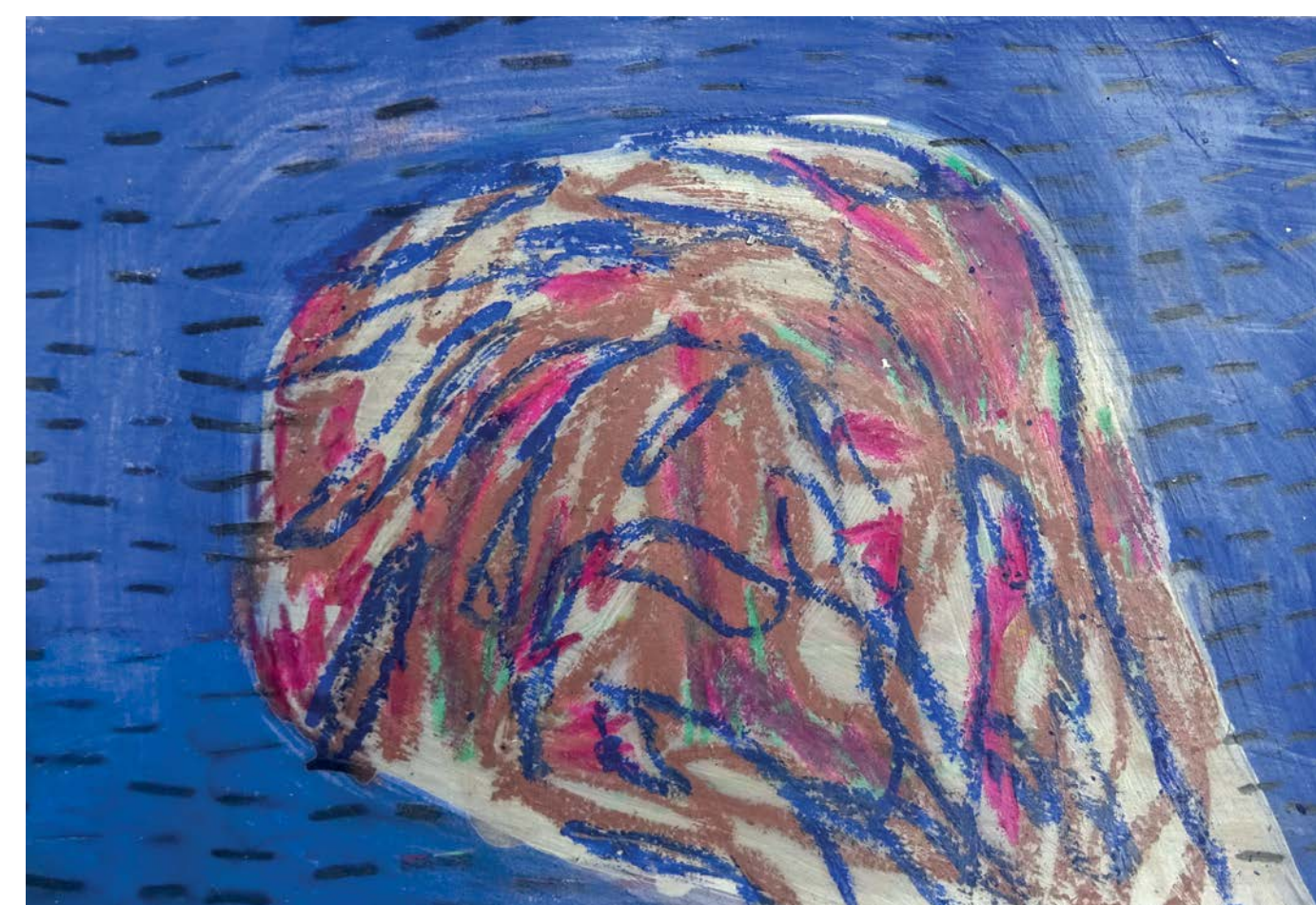
Série Les cartes postales - Postkarten

Les cartes postales ont été envoyées quotidiennement sur une période de trois mois, sous forme d'échange épistolaire. Elles contiennent des citations, des nouvelles du quotidien, des évocations de souvenirs, etc. Certaines se répondent, d'autres non. Elles marquent le début de notre dialogue artistique et abordent des sujets comme nos inspirations, nos manières de percevoir les paysages, d'y être attachées, nos rapports à la création tout en décrivant nos environnements respectifs dans nos langues maternelles. Techniques mixtes sur papier, carton, photo. Format : 14,8 cm x 10,5 cm. Environ 100 cartes, textes franco-allemands, 2023.



Édition «Je me rêve des Murmures- Ich träume mir die Murmeln»

En duo avec Toni Stakenkötter. Imprimée en risographie, l'édition rassemble des extraits de nos échanges postaux et les images des cartes postales. Elle a été présentée lors du finissage de l'exposition. Texte franco-allemand. 36 pages. 2023.

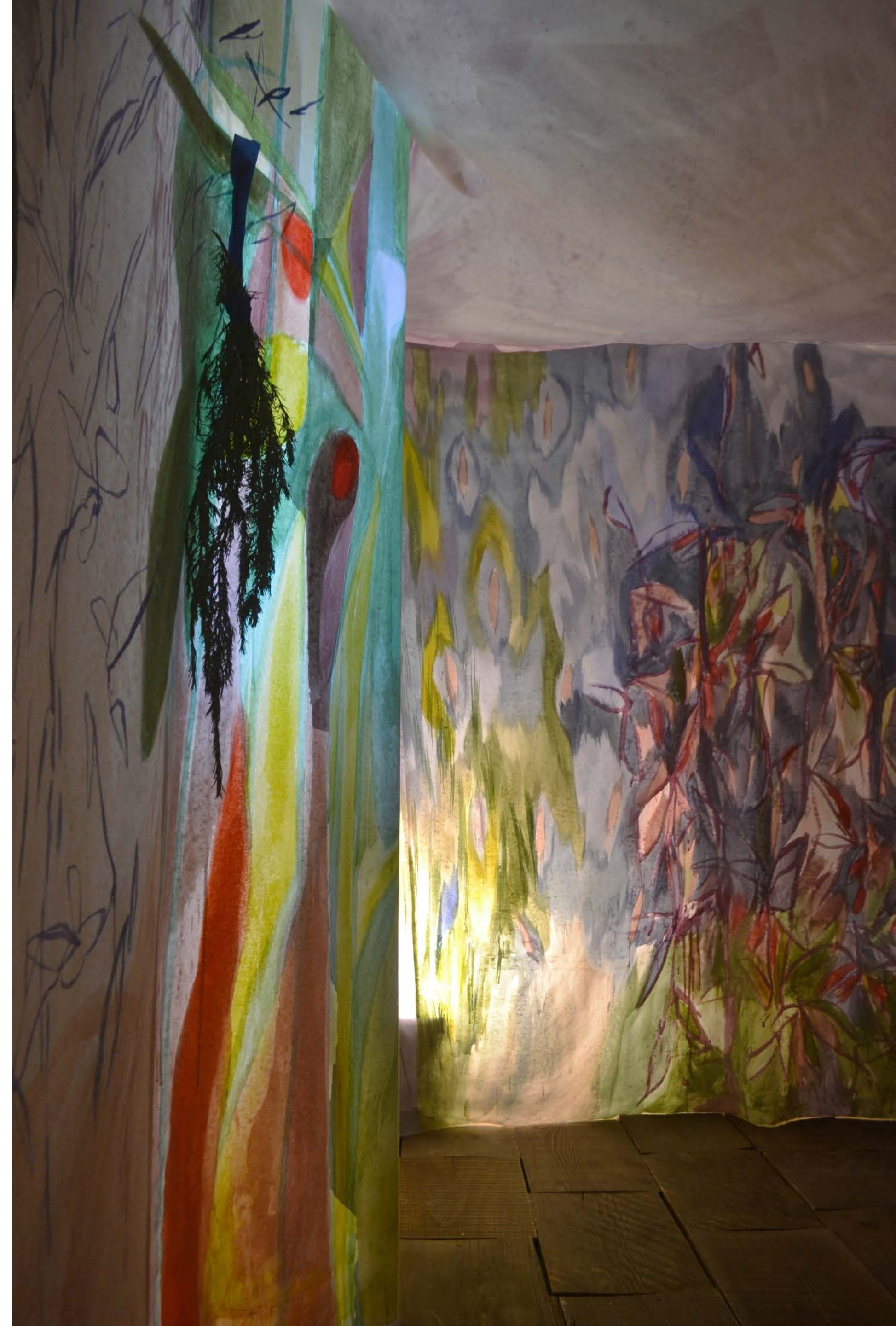




Les fleurs qui pleurent ont-elles des larmes ?

2023, Château privé, France.

Installation in situ, 3 m longueur / env 60 cm hauteur, aquarelle et mine de plomb sur papier.



La cabane de ma forêt

2023, installation pour la sortie de résidence de recherche et production à la Réserve des Arts, Marseille.

“Non pas un lieu vivable mais témoignant d’un lieu vécu, un lieu de vie - et qu’il y a là quelque chose à ménager.”
Nos cabanes, Marielle Macé, Verdier, 2019

L’installation présentée reprend les dimensions de l’atelier. Cet atelier, impersonnel, ancien bureau aux murs blancs, présente des barreaux à la fenêtre. La sensation d’enfermement est assez forte. Le point de départ a donc été ce questionnement sur la volonté ou le besoin de créer son propre espace d’évasion et de rêverie dans un espace clos. On ressent un espace, on s’approprie un espace, on le fait sien, comment l’habite-t-on, le subit-on, le transforme-t-on ?

L’installation est pensée comme une cabane, forme mouvante, rappelant la tente par le tissu, un habitat nomade, transportable, réactivable ailleurs. La cabane en tissu peint et assemblés est aussi une ode à un souvenir d’enfance et toutes ces cabanes d’un jour faites avec trois tissus de ma grand mère et des pinces à linge sous la table à manger.

“La cabane pour les enfants n’est pas un souvenir, c’est un espoir : celui d’imaginer faire et refaire le monde, leur monde, et celui de s’y atteler, en pratique. [...] Chaque enfant se saisit de ce qui l’entoure, se confronte au bricolage, s’initie à l’architecture. En construisant sa cabane, chaque enfant s’approprie un territoire et le fait sien, réinvente son histoire personnelle et collective avec la grammaire des objets qui l’entourent, produit sa zone de sécurité, son lieu d’expression.” Olivier Cadio.



Sans titre

2022, installation de rouleaux de papiers sérigraphié et peinture, acrylique, pigments, aquarelle, dimensions variables.

Ici, dans l'espace 4mx4m au sol lors de l'exposition «Habitacles», à la Friche de la Belle de Mai.

À l'instar d'un volumen sans fin, le lé de papier est utilisé comme un inventaire de motifs, comme une collection de gestes qui se déroule dans l'espace. L'analogie avec le papier peint, objet décoratif voué à habiller un espace et recouvrir les murs, est évidente. Pourtant, ici, le lé de papier fait tout sauf habiller les murs. Il est trace flottante de la peinture qui remplit l'espace. La technique de la sérigraphie utilisée permet à l'origine de reproduire un motif, de rendre une œuvre reproductible. Or ici, la sérigraphie est utilisée comme un geste de peinture supplémentaire. L'ambiguïté des motifs obtenus, de par leur nature unique et/ou reproductible, questionne et perturbe le regard.



Rassembler les'O qui respirent

2022, 2 totems en terre paille, peint avec technique du fresco sur le recto et le verso.

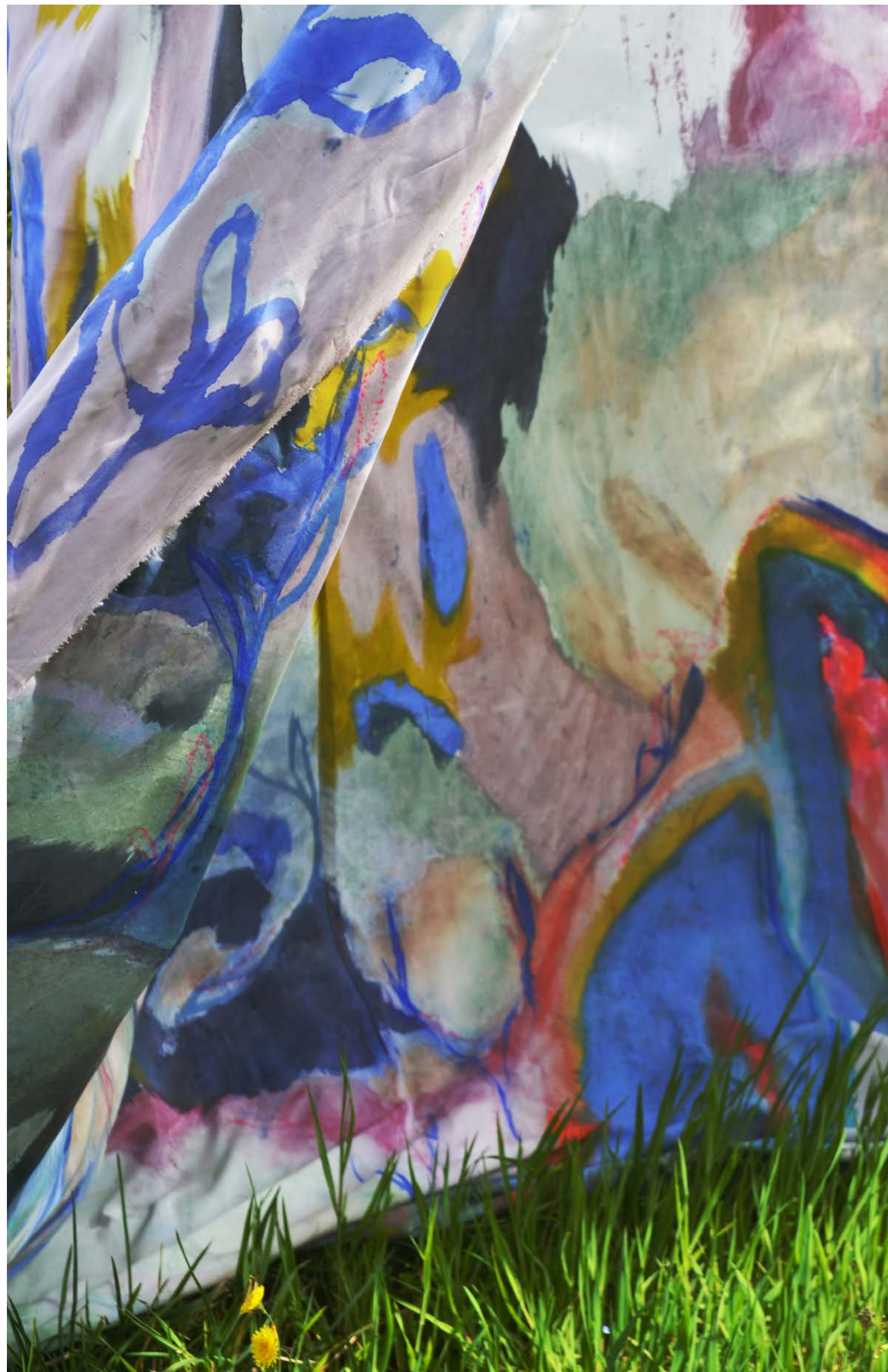
Terre, Paille, Pins, Chaux, Pigment et ocre, sur le sentier d'art, Grandeur Nature, Savoillans, lors d'une résidence de recherche et production.

Fresques inspirées par les écrits de Joanna Macy.

«Nous arrivons au moment de convergence de trois courants : anxiété pour notre planète, découvertes scientifiques et enseignements ancestraux. C'est à ce confluent que nous nous abreuons. Nous nous réveillons à ce que nous savions jadis : nous sommes des êtres vivants sur une Terre vivante, source de tout ce que nous sommes et que nous pouvons accomplir. En dépit de notre conditionnement issu de deux siècles de société industrielle, nous voulons retrouver l'aspect sacré du monde.»

Ecopsychologie pratique et rituels pour la terre : Revenir à la Vie, Joanna Macy





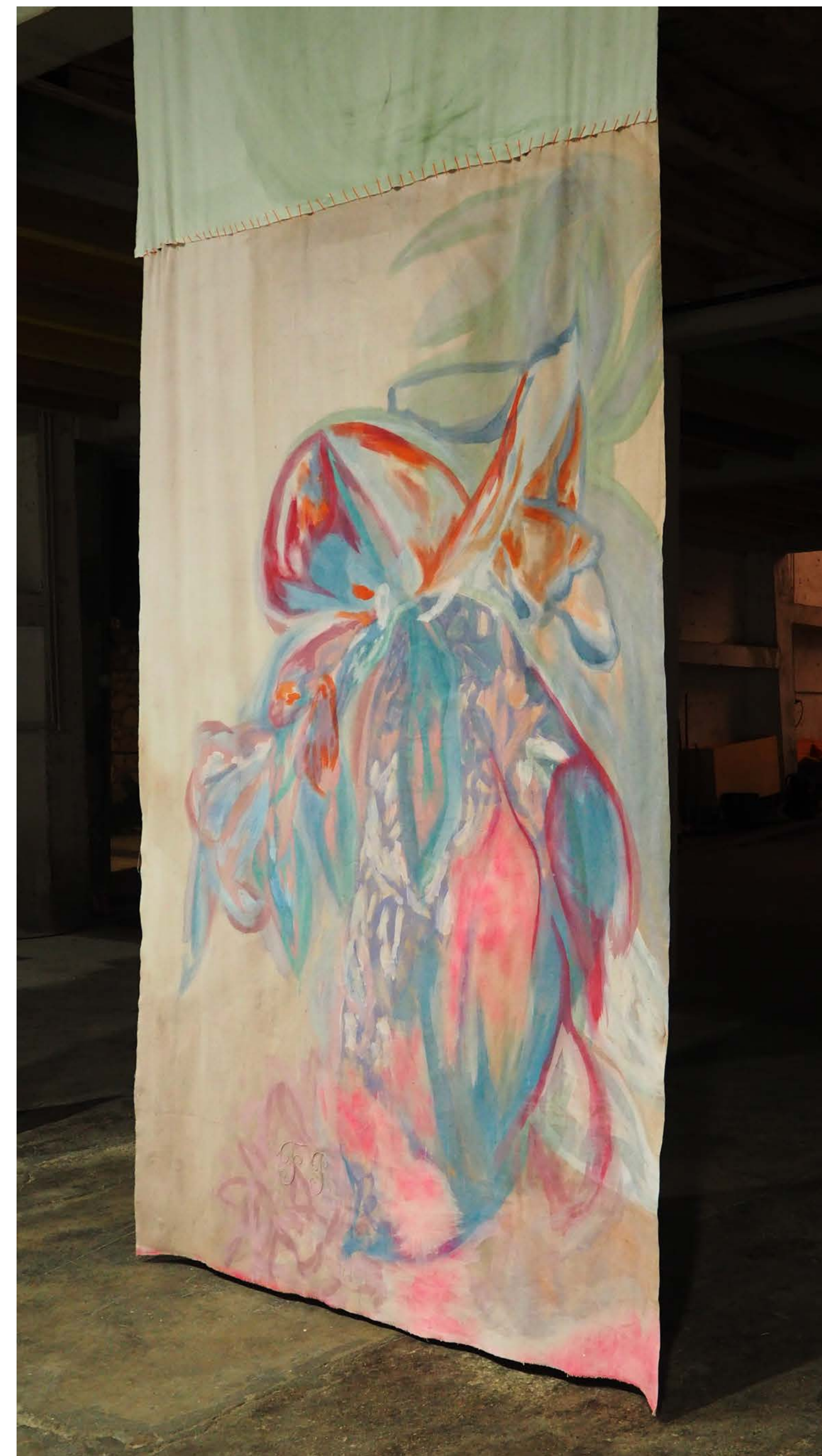
Ciel de lit pour jardin

2022. Pigments, acrylique et encre sur toile de coton popeline cousue, env. 2m30/2m, diamètre cerceau env. 90 cm, réalisation et prise de vue in situ, Ardèche.





L'espoir des fleurs avant le printemps 4
2022, issue de la série du même nom, acrylique, pigments,
aquarelle, mine de plomb, dimensions variables.
Ici, exposée à Marseille lors du dîner Curriculum Chromé 2023.





à gauche:

Les liquides qui étaient là,
2022. Série, Acrylique, pigments, craies grasses,
mines de plomb, peintures aérosol sur rouleau de
papier peint. Rouleaux largeur 53 cm.

à droite :

*Il a sauté le grillage pour cueillir
des fleurs,*
2022. 4 toiles assemblées entre elles, pigments, spray,
acryliques, encres, cousues machine et main, fil de
coton orange.



nina. moulin

FORMATIONS

- 2025 FCIL (Lingerie, Balnéaire, Corseterie), Lycée Testud, Chambon-Feugerolles.
- 2022 DNSEP avec mention pour l'installation, Beaux Arts de Marseille.
- 2021 Erasmus, *textile-art-design*, University of Arts and Industrial Design Linz, Autriche.
- 2020 DNA, Beaux-Arts de Marseille.
- 2019 BTS *Design de Mode*, option mode, Lycée Hemingway, Nîmes.
- 2017 *Mise à Niveau Arts Appliqués*, École La Martinière-Diderot, Lyon.
- 2016 Baccalauréat Général, série littéraire, mention très bien.

EXPOSITION EN DUO AVEC TONI STAKENKÖTTER

à venir : avril 2026, *Gewachshaus der Bagatelle*, à *Ziegelhutte Kunstlerhaus*, Darmstadt, Allemagne.

- 2025 01.11-30.11 *Café 11*, Platform rf, Finlande.
- 2023 03.03-20.05 *Je me rêve des murmures, Ich träume mir die Murmeln*, CastelCoucou, Sarreguemines.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024 *Dimmi, che ora era* avec Theresia Puermayr et Mira Silberling, Casa Carlotta, Italie.
- 2022 *Go, Wonder, trois regards sur le vivant*, L'interstice, Arles.
- 2022 *Habitacles, exposition des diplômé.es*, Friche de la Belle de Mai, Marseille.
- 2022 *Le même songe sort de toutes les fontaines*, Agent Troublant, Marseille.
- 2022 *Vallée des Merveilles*, Espace à vendre, Nice.
- 2022 *Gloria Collectif*, Coco Velten, Marseille.
- 2021 *Nimm mich bei Wort*, Leisenhofgärtnerei, Linz, Autriche.
- 2021 *Garces#2*, Agent Troublant, Marseille.

RÉSIDENCES

- 2025 2 mois de résidence avec Toni Stakenkötter, Platform RF, Vasa, Finlande.
- 2025 Restauration et production sur le sentier d'art Grandeur Nature Ventoux, Savoillans.
- 2024 *Rouvrir le monde*, Collection Lambert, Avignon.
- 2024 Résidence de création avec T.Puermayr et M.Silberling, Casa Carlotta, Italie.
- 2024 *Nouveau Grand Tour*, Het Lage Noorden, avec l'Institut français, Pays-Bas.
- 2023 *Nouveau Grand Tour*, Wonder Grottole, avec l'Institut français, Italie.
- 2023 Summer Camp, KunstlerStadt Kalbe, Allemagne.
- 2023 *Rouvrir le monde*, Voyons Voir, Aix en Provence.
- 2023 3 mois à la Réserve des Arts, Marseille, focus sur le réemploi de matériaux.
- 2022 *Rouvrir le Monde*, Collection Lambert, Avignon.
- 2022 Atelier d'été sur le sentier d'art de Grandeur Nature Ventoux, Savoillans.

EXPÉRIENCES

- 2024 Avec Toni Stakenkötter, peintures murales pour l'architecte, Andrea Paoletti, Italie.
- 2022 Fresque pour le centre social Michel Colucci, Montélimar.

Née en 1998
Vit et travaille à Marseille
Siret 91421798900013



nina.l.moulin@gmail.com
<https://ninamoulin.fr/>
instagram: @ninanoutchka